CARGO ARCTIC SEA

Huit pirates aux mains des autorités russes

Les autorités russes ont arrêté huit pirates présumés du cargo Arctic Sea, mais des zones d'ombre demeurent sur les circonstances de sa mystérieuse disparition fin juillet qui a suscité une mobilisation internationale.

Retrouvé dimanche à 21h00 GMT au large du Cap-Vert, dans l'Atlantique, le navire a été détourné le 24 juillet dans les eaux territoriales suédoises par huit pirates (deux Russes, deux Lettons et quatre Estoniens) qui ont été interpellés, a déclaré hier le ministre russe de la Défense, Anatoli Serdioukov.

«Un hors-bord s'est approché de *l'Arctic Sea*, dans lequel se trouvaient» les huit hommes, a expliqué M. Serdioukov au président russe Dmitri Medvedev, cité par les agences de presse russes.

«Ces gens, qui disaient avoir des problèmes de moteur, sont montés à bord, et sous la menace d'armes, ont exigé que l'équipage se conforme sans condition à tous leurs ordres», a-t-il ajouté.

Les pirates ont ensuite éteint l'équipement de navigation et ordonné au navire de faire route vers l'Afrique, a précisé le ministre. Les suspects sont actuellement interrogés à bord de l'escorteur russe *Ladny,* tandis que l'équipage russe de *l'Arctic Sea* est en route pour Moscou.

Le vraquier transportant un chargement de bois d'une valeur d'un peu plus d'un million d'euros a été libéré lors d'une opération conjointe de la marine et de l'aviation russe sans que soit tiré un seul coup de feu, a assuré M. Serdioukov.

Interrogé par des journalistes en marge du salon aéronautique russe Maks, dans la banlieue de Moscou, sur la participation éventuelle de l'équipage à cet «acte de piraterie», M. Serdioukov a laconiquement répondu : «L'enquête est en cours.»

La police finlandaise, qui assure la coordination de l'enquête sur la disparition du cargo, armé par une compagnie finlandaise et battant pavillon maltais, attendait toujours hier de recevoir des informations en provenance de Moscou, a déclaré à l'AFP un responsable du Bureau national d'enquête finlandais (NBI), Markku Ranta-Aho.

Photo : DR

Les suspects sont actuellement interrogés à bord de l'escorteur russe *Ladny*.

Pour leur part, la Lettonie et l'Estonie ont indiqué n'avoir jusqu'ici aucune information sur l'interpellation de ressortissants de leur pays impliqués dans cette affaire.

Les autorités russes avaient annoncé lundi avoir retrouvé le bateau porté disparu dans l'Atlantique au large du Cap-Vert, mais n'avaient fourni aucun autre détail.

L'Arctic Sea, qui avait quitté la Finlande le 23 juillet à destination de l'Algérie, a été attaqué le lendemain au sud de la Suède. Il n'a plus donné de nouvelles avant le 31 juillet, au moment où il quittait la Manche.

Sur ordre du Kremlin, la marine russe s'était lancée à ses trousses le 12 août, lorsqu'il avait été localisé à environ 400 milles du Cap-Vert, dans les eaux internationales, avant que sa trace ne soit de nouveau perdue.

Les experts ont échafaudé différentes hypothèses sur sa disparition : nouvelle forme de piraterie, règlement de comptes mafieux, trafic de drogue, différend commercial qui aurait mal tourné.

L'un deux, Mikhaïl Voïtenko, rédacteur en chef du bulletin maritime russe Sovfrakht, s'étonne qu'aucun appel de détresse n'ait été lancé par le cargo lorsqu'il a été attaqué, alors que «tout navire est équipé de moyens de liaison», a-t-il expliqué lors d'une conférence de presse hier à Moscou.

«En plus, il y avait 15 téléphones portables à bord et ils étaient dans la zone de couverture. Comment a-t-on réussi à débrancher tout ça en une seconde ?», s'interroge l'expert. En outre, «les pirates ont réussi à mener le cargo à travers les mers d'Europe sans être aperçus. C'est inimaginable s'il s'agit de simples bandits», a-t-il observé.

En dépit de l'enquête en cours, «nous ne saurons jamais ce qui s'est réellement passé», prédit M. Voïtenko.

NIGERIA

Le choléra fait 39 morts en une semaine

Trente-neuf personnes sont mortes du choléra depuis une semaine dans l'Etat d'Adamawa, dans l'est du Nigeria, a annoncé hier une source officielle locale.

«Une épidémie de choléra dans notre localité a tué depuis une semaine une famille : un homme âgé de 52 ans, sa femme et un enfant. Trente-six autres personnes sont également mortes», a indiqué à l'AFP le chef adjoint du gouvernement local de Maiha, Yahaya Hamman-Julde.

Selon lui, «de nombreuses personnes» ont été hospitalisées suite à la l'irruption de la maladie et une grève du personnel hospitalier dans l'Etat d'Adamawa complique actuellement la situation.

Vingt personnes étaient mortes du choléra dans la région en juin, a-t-il précisé.

Le choléra, infection intestinale hautement contagieuse, est mortel faute de traitement.

En septembre dernier, une épidémie de choléra dans trois Etats du nord du Nigeria (Katsina, Zamfara et Bauchi) avait fait près de 100 morts.

YÉMEN

Demande de mandats d'arrêt contre 55 chefs de la rébellion zaïdite

Le ministère yéménite de l'Intérieur a demandé au procureur général d'émettre des mandats d'arrêt contre 55 des chefs de la rébellion zaïdite qui agite le nord du pays, a indiqué hier un média officiel.

Le site internet 26sep.net du ministère de la Défense écrit qu'une «demande écrite avait été faite» dans ce sens au procureur général et publié la liste de ces 55 personnes, dont Abdel Malek al-Houti, leur chef.

Selon le site, le ministère de l'Intérieur veut que la justice poursuive ces personnes notamment pour «rébellion armée, enlèvement et exécution de civils, destruction de biens et attaques contre les forces de l'ordre». Par ailleurs, le directeur de la sûreté de la province de Saâda, épicentre de la rébellion, a démenti que des combats aient opposé hier des rebelles aux forces armées dans la capitale de la province qui porte le même nom.

Le général Hamid Karachi, cité par 26sept.net, a nié des informations dans ce sens publiées par des médias yéménites et affirmé que les «opérations militaires se déroulent loin de la ville», sans donner plus de détails. Il a accusé les rebelles de continuer de se livrer à des exactions contre la population «après avoir subi de lourdes pertes» dans les combats. Le Croissant-Rouge yéménite a affirmé lundi que ces rebelles avaient pris d'assaut un camp de déplacés et y avaient subtilisé de l'aide humanitaire.

Le pouvoir central a lancé il y a huit jours une offensive dans le nord du pays contre les rebelles zaïdites qui appartiennent à une branche du chiisme et qui sont minoritaires dans un pays à majorité sunnite. Les rebelles rejettent le régime actuel et appellent au rétablissement de l'imamat zaïdite, renversé par un coup d'Etat militaire en 1962.

Les violences ont fait des milliers de morts depuis 2004 dans la province de Saâda et des dizaines de milliers de personnes ont été déplacées.

Le Yémen, un des pays les plus pauvres de la planète, doit également composer avec un regain d'instabilité dans le Sud, où les aspirations séparatistes demeurent fortes, près de 20 ans après la réunification.

PAKISTAN

Rencontre à Islamabad entre Holbrooke et le chef de l'armée pakistanaise

L'émissaire spécial des Etats-Unis pour le Pakistan et l'Afghanistan, Richard Holbrooke, en visite depuis samedi à Islamabad, a rencontré, hier, le chef de l'armée pakistanaise, le général Ashfaq Parvez Kayani, a indiqué une source militaire.

Le général Kayani et M. Holbrooke ont discuté lors de cette rencontre des sujets d'intérêts communs, a précisé un communiqué de l'armée pakistanaise sans donner plus de détails sur cette rencontre.

Au cours de sa visite de 4 jours au Pakistan, l'envoyé spécial américain M. Holbrooke a rencontré également le chef des renseignements interservices (ISI), Ahmed Shuja Pasha, ont indiqué des médias pakistanais.

A son arrivée samedi à Islamabad, M. Holbrooke a eu des discussions séparées avec le Premier ministre pakistanais, Syed Yousaf Raza Gilani, et avec le chef de la diplomatie, Shah Mehmood Qureshi.

Le responsable américain a rencontré aussi l'ancien Premier ministre, et chef de l'opposition, Nawaz Sharif, ainsi que d'autres responsables pakistanais, selon les médias.

Dimanche, M. Hollbrooke s'est félicité des progrès réalisés dernièrement par le Pakistan dans la lutte contre les insurgés talibans. «Nous sommes très impressionnés par leurs succès et nous sommes heureux de constater que des progrès ont été réalisés», a-t-il déclaré.

A la fin de cette visite, l'émissaire spécial américain se rendra ensuite en Afghanistan, où se tiendront jeudi des élections présidentielle et provinciales jugées cruciales pour l'avenir du pays.